



Voyage de Luxe

N°69

Périple en CHINE EXTRÊME

Croisière sur le Yang Tsé, découverte de la province secrète du Guizhou,
flash urbain à Shanghai...



CHILI

Valparaiso, la ville bohème
aux milles couleurs

CROISIÈRE

Sur les traces des
explorateurs de Patagonie

L'été en bleu : Domaine de Murtoli (Corse), Palace Byblos (St-Tropez), Villa Belrose (Gassin), Vieux Castillon & Maison d'Uzès (Gard), Grand-Hôtel du Cap-Ferrat (St-Jean-Cap-Ferrat)... **L'été au vert :** Commanderie de Peyrassol (Var), Château de Massillan (Vaucluse), Château de Berne (Var), Château St-Pierre de Serjac (Hérault)... **Gastronomie :** Hélène Darroze, Jean-Luc Rocha.

L 19585 69 - F 7,50 € - RD





RÉOUVERTURE

Vieux Castillon & Maison d'Uzès (Gard)

ON DIRAIT *le Sud...*

Du belvédère de *Castillon-du-Gard* aux pierres dorées d'*Uzès*, le jeune groupe hôtelier *HS Collection* nous convie à découvrir la *Provence gardoise* à travers ses deux dernières pépites...

Par Natalie Florentin

Cinéma sous les étoiles

Un chien assoupi, pas une âme qui vive... En ce début d'après-midi, le village médiéval de Castillon-du-Gard, suspendu entre ciel et vignes, somnole au soleil. Ses remparts, une ancienne tour de garde, un moulin à vent et deux chapelles romanes nous entraînent dans un délicieux voyage dans le temps. On se perd presque dans le dédale des ruelles étroites avant de franchir le porche du Vieux Castillon, écrivain Renaissance caché derrière de hauts murs. Fierté de la commune depuis plus de vingt ans, on vous racontera avec délectation, ou plutôt satisfaction, que les Rolling Stones s'y réfugièrent trois nuits en 1995... Que le groupe U2, Johnny Hallyday et son fils David (il lui arrive de piloter sur le circuit de Lédénon), y allumèrent le feu. Puis, l'hôtel est peu à peu tombé en désuétude avant d'être racheté par le groupe hôtelier H8 Collection pour renaître en juillet 2015, après plusieurs mois de travaux. Autour du jardin où trône un magnifique olivier, les dix-huit bâtiments ont fait peau neuve... Exit la poussière, les pièces sombres et étriquées, place à la lumière et à l'épure ! Sans dénaturer le charme ancien du lieu, la décoratrice Natalia Megret a installé une ambiance chaleureuse dans les 32 chambres et suites avec des meubles en pierre du Gard aux lignes strictes, des voilages aériens et soyeux, des couleurs blanches, beiges et orangées... Un baby-foot trône dans une pièce à côté de la réception, le mot d'ordre est ici « décontraction ». En surplomb, la piscine, protégée

du mistral par les ruines d'un château-fort, offre une vue imprenable sur la campagne environnante. Son superbe *daybed* signé José Antonio Gandía-Blasco et ses transats immergés sont une invitation à la paresse. Le point d'orgue : certains soirs d'été, illuminé de mille et une bougies, le site se transforme en salle de cinéma sous les étoiles. On sirote un verre, confortablement installé sur une chaise longue, tout en regardant un classique du septième art projeté sur grand écran...

C'est qui le chef ?

À côté du bar vitré, qui propose une belle sélection de champagnes (Veuve Clicquot, Moët & Chandon, Dom Pérignon...), le restaurant, prolongé par une terrasse, affiche lui aussi une déco blanche et sobre de bon aloi sous les voûtes ancestrales. Une pluie de luminaires, des tables en bois blond et des bouquets de fleurs champêtres habillent la grande salle. « Le lieu amène une certaine simplicité, les gens viennent ici pour se détendre. Au déjeuner, nous proposons un menu du Marché avec des produits de saison, des salades, des viandes et des poissons grillés », explique le sympathique chef Christophe Ducros. Depuis le mois de juin, il se partage entre les cuisines du Vieux Castillon et celles de La Maison d'Uzès, un autre bijou du groupe H8 Collection. « Oscar García, le chef de La Maison d'Uzès, part pour de nouvelles aventures et on m'a proposé de le remplacer. L'objectif est de conserver l'étoile



La piscine du Vieux Castillon, cernée par les ruines d'un château-fort.





La Maison d'Uzès, remarquable hôtel particulier du XVII^e siècle.

Michelin et de démontrer qu'il y a un après Garcia. Ici, je suis en train de passer le relais à Damien Babillaud qui arrive tout droit de Nouvelle-Zélande. Nous avons sympathisé quand nous officions tous les deux à l'Oasis à La Napoule (2 étoiles Michelin), lui comme chef de partie, moi en qualité de second de Stéphane Raimbault. » En attendant, ce soir, c'est Christophe qui régale avec des tortellini de chèvre frais et blettes, bouillon de poule truffée, artichaut poivrade ; un quasi de veau en Gremolata, compotée de Trévise, coco de pays, lard de Colonata ; une sélection de fromages de Stéphane Vergne, maître affineur aux Halles de Nîmes ; et, pour conclure sur une note rafraîchissante, une nage de fruits rouges assortie d'un sorbet au fromage blanc à l'estragon... Un dîner aux saveurs subtiles dans le respect des beaux produits malgré un service un peu désorganisé en ce début de saison.

De Castillon-du-Gard à Uzès

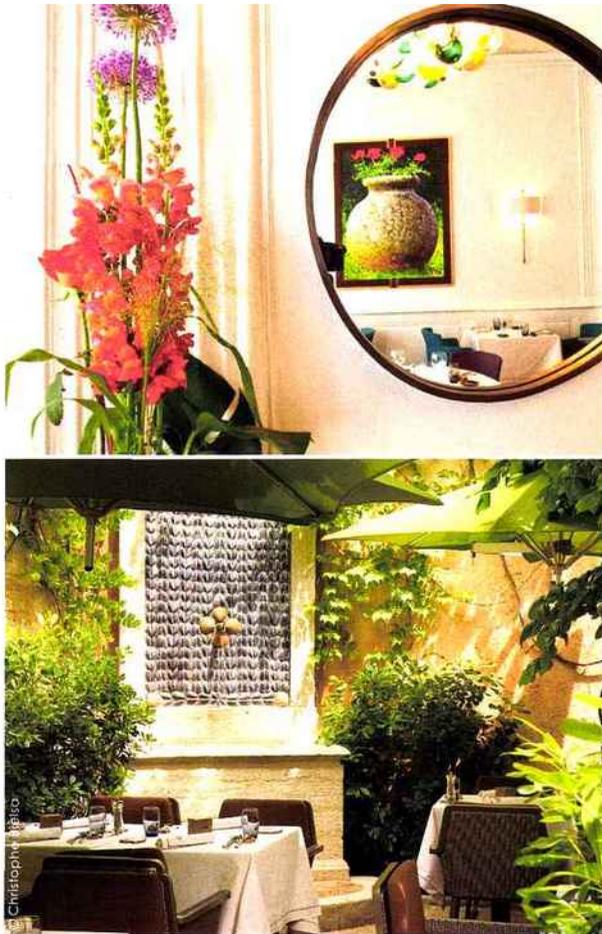
Pour rejoindre La Maison d'Uzès, Alexandre Firer, le directeur du Vieux Castillon, promet que la vingtaine de kilomètres pourra bientôt s'effectuer en calèche avec un arrêt pique-nique dans les vignes... Bucolique à souhait. En attendant, c'est en voiture, avec arrêt obligé au Pont du Gard pour admirer le plus grand pont-aqueduc construit par les Romains il y a presque 2 000 ans, que l'on gagne Uzès. Avis aux sportifs : ils peuvent se rendre de Castillon au Pont du Gard en deux heures de

marche, en empruntant le GR 63 sur la trace des vestiges de l'aqueduc et au travers du sentier Mémoires de Garrigue.

Lovée dans le centre historique d'Uzès, la maison éponyme, estampillée Relais & Châteaux, est le dernier établissement acquis par H8 Collection en mars 2016. Jean-Philippe Cartier, le fondateur de ce jeune groupe hôtelier créé en avril 2014, est un entrepreneur qui a fait fortune après avoir créé puis vendu Autoreflex.com, avant de se lancer dans l'acquisition d'hôtels de caractère et d'exception. Outre les deux bijoux en Provence gardoise, il a déjà engrangé dans son escarcelle Le Mas de la Fouque en plein cœur du parc Naturel de Camargue, Le Domaine des Hauts de Loire à proximité du château de Chambord, l'hôtel Mont-Blanc à Chamonix et le mythique hôtel Mathis à Paris... Mazette ! Et ce fonceur, amoureux du patrimoine français, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

Hôtel très particulier

Mais rendons à César... On doit la splendeur de La Maison d'Uzès, remarquable hôtel particulier du XVII^e siècle inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, à l'ancien propriétaire, Christopher Spencer, homme d'affaires franco-britannique. Tombé sous le charme de cette « demeure avec âme » en totale décrépitude, il l'acquiert en 2008 pour en faire un refuge haut de gamme. Un pari



Le restaurant de la Maison d'Uzès, 1 étoile Michelin

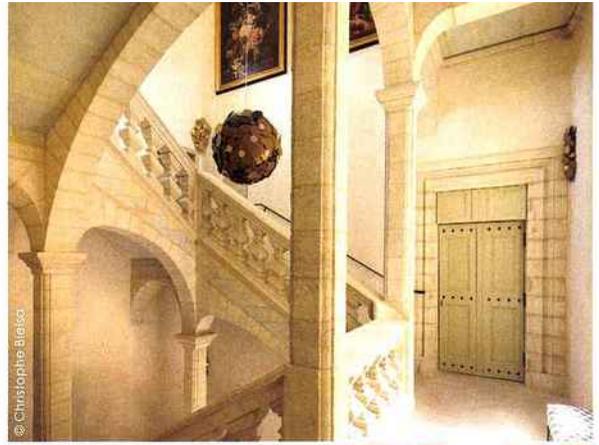
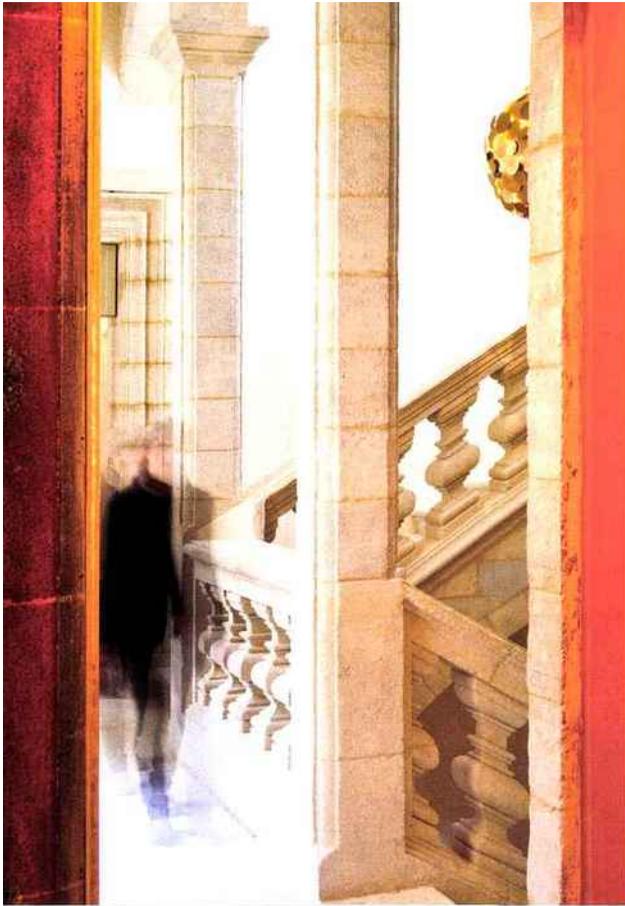
fou relevé après quatre années d'un chantier titanesque et, murmure-t-on, dix millions d'euros engloutis ! Il a fallu déblayer des centaines de tonnes de gravats dans les caves et créer un ascenseur, véritable casse-tête nécessitant de creuser dans la roche et de percer une voûte pour qu'il puisse atteindre les étages. Cette rénovation minutieuse, menée par Ariel Balmassière, architecte des monuments historiques, et Marie-José Tavares, architecte d'intérieur, a permis de faire revivre trois siècles d'histoire, les plafonds à la française, les parquets et cheminées d'époque. Un escalier monumental d'où tombent des sphères dorées, mais aussi un escalier dérobé, presque secret, distribuent sur deux étages les neuf chambres et suites, toutes différentes, certaines communicantes, ainsi qu'une bibliothèque. Elles sont affublées de noms évocateurs : « La Dérivée », « Les Trois Lucarnes », « Le Boudoir », « La Ducale »... Une chambre pour chaque envie, chaque humeur, avec des vues pittoresques sur les toits d'Uzès, les rues piétonnes ou la Tour Fenestrelle, édifiée au XII^e siècle et haute de 42 mètres.

Spa sous les voûtes romanes

Au rez-de-chaussée, les trois salons et les deux salles du restaurant gastronomique revêtent une déco plus pimpante avec de grandes toiles de jarres fleuries accrochées au mur, des boules multicolores de verre soufflé Bocci tombant du plafond, des fauteuils rouge grenadine et bleu

turquoise. Au sous-sol, un Spa Comfort Zone de 150 m² a pris ses aises sous un incroyable ensemble de voûtes romanes et l'on admire, grâce à un jeu de verre, les fondations de murailles gallo-grecques. Les traitements s'inspirent des traditions ancestrales de bien-être comme le hammam ou le bain romain avec chromothérapie, mais aussi des soins du visage et du corps, des modelages aux pierres chaudes, des enveloppements relaxants, des rituels anti-âge...

Difficile de s'extraire de ce cocon raffiné et pourtant Uzès, labellisée « Ville d'art et d'histoire », mérite que l'on se perde dans son enchevêtrement de rues pavées bordées de superbes façades en pierre calcaire... Tout autour de l'hôtel, ça restaure, ça retape : un ancien séminaire construit en 1715 rue Ferté-Milon, sur les vestiges d'un immeuble épousant la forme d'un paquebot rue Plan de l'Oume... À quelques pas de là, se dresse le Château Ducal, propriété de famille depuis dix siècles, toujours habité par Jacques de Crussol d'Uzès, 17^e duc d'Uzès, « ouvert à la visite tous les jours sauf le 25 décembre », mais curieusement fermé en ce lumineux jour de printemps. De toute façon, ce mercredi matin, c'est la fameuse place aux Herbes, en pleine effervescence sous ses platanes, qui nous fait de l'œil. Il s'y tient le marché des producteurs : thym, romarin, huile d'olive, fromages de chèvre, asperges, fraises, bouquets de renoncules, tulipes et pivoines... Les étals regorgent de couleurs et de saveurs, un avant-goût de vacances. »



Suite avec vue sur les toits et la Tour Fenestrelle

